Lucie Bridou

Rapport de stage

Bibliothèque du Johannes-Gutenberg Museum

Mayence

06 – 31 juillet 2015

Gutenberg Museum Mainz

Maison de Rhénanie-Palatinat
Haus Rheinland-Pfalz

Bourgogne
Conseil régional
Haus Burgund Mainz

OFAJ
DFJW

Du 6 au 31 juillet 2015, j'ai pu effectuer un stage dans la bibliothèque du musée Gutenberg de Mayence. Il s'agit d'une bibliothèque spécialisée dans les différentes techniques d'impression, de reliure des livres, etc. Elle contient de nombreux livres anciens, notamment des incunables. J'ai principalement été en contact avec le responsable de la bibliothèque, Herr Dr. Maywald, et les bibliothécaires Frau Lurje et Herr Kaut. Ce stage a été pour moi une expérience marquante, dans la mesure où il s'agissait de mon premier long séjour à l'étranger. J'ai beaucoup appris au cours de ce mois passé à Mayence, et j'ai hâte d'y retourner !

Sommaire

Haus "Zum Römischen Kaiser"

- La préparation du stage page 3

- Un stage marquant
  - La bibliothèque du musée Gutenberg page 3
  - Les différentes tâches que j'ai eu à effectuer page 4
  - Une ambiance de travail agréable page 6

- Un mois de vie mayençaise
  - La vie en colocation page 7
  - Mayence, une ville à visiter ! Page 7
  - Mes visites extérieures page 9

- L'apport linguistique de mon stage page 10

- Mes projets à venir page 10

- Conclusion et remerciements page 10

- Annexe : Rapport de stage réalisé pour la bibliothèque du musée page 11

La préparation du stage

Je suis étudiante en première année du cursus intégré Dijon-Mayence. Ce cursus permet d'effectuer la moitié de la licence à l'université de Mayence, et d'obtenir ainsi un Bachelor of Arts allemand en plus d'une licence. Je vais donc partir étudier à Mayence en octobre. Je souhaitais cependant auparavant passer un peu de temps en Allemagne, afin d'être sûre de bien comprendre et parler la langue. L'université nous avait parlé de la maison Rhénanie-Palatinat de Dijon, susceptible de nous aider à préparer d'éventuels séjours en Allemagne. J'ai donc pris contact avec Herr Schaupp, du bureau des stages de la maison Rhénanie-Palatinat. Il a envoyé mon dossier à la maison Bourgogne de Mayence, qui s'est chargée de me trouver une place de stage (j'avais choisi comme lieu souhaité de stage soit une bibliothèque, soit un lieu en rapport avec la culture, soit un journal). La maison Bourgogne m'a ensuite fourni les coordonnées du responsable de la bibliothèque du musée Gutenberg, Herr Dr. Maywald, que j'ai contacté afin de définir les dates et conditions précises de mon stage. Tout s'est déroulé sans problème, à une exception près : l'administration du musée n'a confirmé mon stage que deux semaines avant mon départ. Ne voulant pas payer un mois de loyer pour rien, au cas où la réponse serait négative, je n'ai commencé à chercher un logement que deux semaines avant le début de mon stage, ce qui m'a valu quelques inquiétudes ! Heureusement il m'a été très facile de trouver un logement pour le mois de juillet, étant donné que beaucoup d'étudiants sous-louent leur chambre pour l'été. C'est donc rassurée que j'ai pris le train en direction de Mayence, malgré de nombreux changements de train (à Dijon, Besançon TGV et Mannheim).

Un stage marquant

La bibliothèque du musée Gutenberg

Le musée Johannes Gutenberg à Mayence, fondé en 1900, est le musée mondial consacré aux techniques de l'imprimerie. Une grande partie du musée est bien sûr consacrée à Johannes Gensfleisch, dit Gutenberg, inventeur de l'impression à l'aide de caractères mobiles au milieu du XVe siècle. On trouve cependant aussi dans le musée des espaces consacrés aux techniques d'impression avant l'invention de Gutenberg, notamment concernant l'Asie et l'Orient. Le dernier étage du musée constitue une sorte de « musée dans le musée », puisqu'on y présente les différentes techniques de reliure des livres depuis le Moyen-Âge, étape nécessaire après l'impression d'un livre.

En tant que musée consacré à l'histoire du livre, le musée mondial de l'imprimerie se doit d'avoir une bibliothèque. Celle-ci se trouve au-dessus de l'administration du musée, dans le bâtiment « Zum römischen Kaiser ». Il s'agit d'une bibliothèque spécialisée dans l'histoire du livre. On y trouve donc de nombreux ouvrages spécialisés concernant les techniques d'impression, d'illustration, de reliure, etc du Moyen-Âge à nos jours, mais aussi des ouvrages d'exposition, c'est à dire des ouvrages anciens pour la fabrication desquels des techniques particulières ont été utilisées. Il s'agit d'une bibliothèque de présence, ce qui signifie que les ouvrages ne peuvent pas être empruntés, et doivent être consultés sur place. Outre les livres présentés dans la salle de lecture, la bibliothèque possède plusieurs magasins, dans lesquels sont conservés des livres précieux, des essais de typographie, des affiches, des documents concernant l'histoire de la presse (notamment des journaux des XVIIIe et XIXe siècles), des dons faits à la bibliothèque, etc. Celui dans lequel j'ai été le plus souvent renferme des livres rares datant du XVIe siècle à nos jours, des livres imprimées par des presses artisanales à un nombre réduit d'exemplaires, des livres coréens et japonais, des fac-simile de la Bible de Gutenberg, etc. Le plus impressionnant des magasins, nommé Inkunabelmagazin, contient des incunables, c'est à dire des livres imprimés avant 1500. Chaque incunable a été soigneusement mesuré et est enfermé dans une boîte de papier cartonné destinée à le protéger. La plupart n'appartiennent pas directement au musée, mais sont la propriété de la bibliothèque municipale de Mayence, qui laisse la bibliothèque du musée s'en occuper. J'ai eu à me rendre plusieurs fois dans ce magasin avec Frau Lurje pour y récupérer des incunables dont le musée avait besoin pour préparer la prochaine exposition.

Les différentes tâches que j'ai eu à effectuer

Une bibliothèque propose des dizaines d'activités différentes : inventaire et catalogage des livres nouvellement arrivés au musée, collage d'étiquettes sur les protections de certains livres pour mieux les identifier, préparation d'ouvrages pour la venue d'étudiants, organisation d'une foire du livre au bord du Rhin... De plus, certains stocks du musée (notamment des machines en rapport avec l'invention de Gutenberg) ont été déménagés début juillet sous la surveillance des bibliothécaires, ce qui rendait leur travail encore plus varié. J'ai également passé de nombreuses heures à visiter le musée, où j'ai entre autres appris à imprimer une page de la Bible de Gutenberg grâce à la technique qu'il a inventée.

Salle de lecture de la bibliothèque

Les tâches que j'ai eu à effectuer étaient extrêmement variées, et ont changé au fur et à mesure de mon mois de stage. La première semaine a principalement été consacrée à l'enregistrement d'articles du Gutenberg-Jahrbuch (un recueil d'articles scientifiques en rapport avec Gutenberg publié annuellement par la Gutenberg-Gesellschaft) sur le logiciel de la bibliothèque : Allegro Admin. Cela consistait à rentrer dans le logiciel le titre, l'auteur et l'année de parution de chacun des articles sur le logiciel. J'ai également commencé à inventorier et cataloguer la « Schenkung Welke », c'est à dire la collection que Herr Dr. Welke a donné à la bibliothèque. Il s'agissait d'ouvrages concernant l'histoire de la presse. C'était un travail assez long, mais très intéressant. Inventorier les livres est assez simple. Il suffit de rentrer leurs titres dans un logiciel, et de recopier le numéro d'inventaire attribué sur la première page du livre. Le catalogage est un peu plus long. Il faut rechercher dans une base de données nationale la fiche concernant le livre. Il est parfois compliqué de rentrer les bons mots-clés, mais c'est extrêmement intéressant car cela permet de feuilleter les ouvrages, dont certains sont assez rares. Une fois la bonne fiche trouvée, il faut la télécharger dans le logiciel Allegro Admin, et y ajouter les informations manquantes : numéro d'inventaire, cote, endroit où trouver l'ouvrage. Enfin, il faut coller au dos de l'ouvrage une étiquette sur laquelle est inscrite sa cote, et le ranger à sa place. Une fois la donation Welke inventoriée et cataloguée, j'ai poursuivi avec la collection Estermann, elle aussi offerte à la bibliothèque, cette fois par Herr Dr. Estermann. Cela m'a occupée presque toute la deuxième semaine, au cours de laquelle j'ai également pu participer à une réunion du personnel(« Mitarbeiterbesprechung »). Au cours de cette réunion, les projets pour le musée et la bibliothèque ont été débattus autour d'une tasse de café. Il a été assez difficile pour moi de comprendre ce qui se disait dans cette réunion, étant donné que les projets évoqués étaient déjà connus des autres participants, et qu'il s'agissait surtout de questions économiques.

Mes tâches au cours de la troisième semaine de stage ont été plus courtes et plus variées : photocopies, préparation d'incunables pour une exposition, « Vorakzession » (il s'agissait de vérifier que les ouvrages nouvellement acquis par la bibliothèque ne soient pas déjà présents au sein du musée), etc. J'ai également catalogué quelques livres rares, imprimés pour la plupart à seulement 100 exemplaires. Ce sont souvent des ouvrages magnifiques, aux pages richement illustrées. Le musée en possède des centaines, notamment issus des presses mayençaises. Chacun de ces livres est protégé par une pochette cartonnée, comme pour les incunables. Tout au long de mon stage, j'ai collé des étiquettes portant la cote du livre sur le dos ces pochettes cartonnées, afin de faciliter leur rangement (la cote était auparavant collée sur le devant de la pochette, ce qui obligeait à la sortir du rayonnage pour savoir de quel livre il s'agissait). Je passais environ une à deux heures par jour à coller ces étiquettes, et en un mois je n'ai eu le temps de m'occuper que de deux étagères sur la dizaine que compte le magasin !

Au cours de ma quatrième et dernière semaine de stage, j'ai poursuivi un travail commencé il y a quelques années par quelqu'un qui avait depuis quitté le musée. Le musée possède en effet une grande quantité de « Schriftproben » (échantillons de plices de caractères envoyés en tant que publicité par leurs créateurs), dont aucune liste n'était disponible. J'ai donc poursuivi le tableau commencé sur Excel. C'était un travail fastidieux, car il y avait des caisses entières de ces écrits, dont la plupart n'étaient composés que d'un feuillet, dont il fallait à chaque fois recopier le titre et l'année de parution. J'ai cependant trouvé très intéressant de voir l'histoire de ces polices de caractères que l'on utilise tous les jours sur nos ordinateurs. Certaines brochures remontaient au début du XXe siècle ! Je n'aurais jamais imaginé que des polices qui nous paraissent aujourd'hui aussi évidentes que Times New Roman, Calibri, Verdana... avaient fait l'objet de recherches, avaient été créées par des designers, avaient fait l'objet de publicité auprès des imprimeurs, etc. J'ai adoré faire ce travail de catalogage, qui était aussi un bond dans l'histoire du livre. J'étais à la fin heureuse d'avoir réussi à terminer cette liste incomplète depuis des années.

9 Pixel: Lindy's Cheese Cake halten die Amerikaner irrtümlich für einen Ureinwohner ihres schönen Landes; er stammt aus dem Schwäbischen. Dagegen hätten sie mit Coca-Cola beinahe den Goldpokal gewonnen, wäre da nicht auch die Süßreserve des deutschen Weinbaus. *Den 1. Preis errangen sie schließlich mit der Erfindung des Hamburgers.*

10 Pixel: Lindy's Cheese Cake halten die Amerikaner irrtümlich für einen Ureinwohner ihres schönen Landes; er stammt aus dem Schwäbischen. Dagegen hätten sie mit Coca-Cola beinahe den Goldpokal gewonnen, wäre da nicht auch die Süßreserve des deutschen Weinbaus. *Den 1. Preis errangen sie schließlich mit der Erfindung des Hamburgers.*

11 Pixel: Lindy's Cheese Cake halten die Amerikaner irrtümlich für einen Ureinwohner ihres schönen Landes; er stammt aus dem Schwäbischen. Dagegen hätten sie mit Coca-Cola beinahe den Goldpokal gewonnen, wäre da nicht auch die Süßreserve des deutschen Weinbaus. *Den 1. Preis errangen sie schließlich mit der Erfindung des Hamburgers.*

12 Pixel: Lindy's Cheese Cake halten die Amerikaner irrtümlich für einen Ureinwohner ihres schönen Landes; er stammt aus dem Schwäbischen. Dagegen hätten sie mit Coca-Cola beinahe den Goldpokal gewonnen, wäre da nicht auch die Süßreserve des deutschen Weinbaus. *Den 1. Preis errangen sie schließlich mit der Erfindung des Hamburgers.*

14 Pixel: Lindy's Cheese Cake halten die Amerikaner irrtümlich für einen Ureinwohner ihres schönen Landes; er stammt aus dem Schwäbischen. *Den 1. Preis errangen sie schließlich mit der Erfindung des Hamburgers.*

16 Pixel: Lindy's Cheese Cake halten die Amerikaner irrtümlich für einen Ureinwohner ihres schönen Landes; er stammt aus dem Schwäbischen. *Den 1. Preis errangen sie schließlich mit der Erfindung des Hamburgers.*

Exemple de "Schriftprobe": un texte quelconque est recopié avec les différentes tailles de police existantes

Ma langue maternelle a également été mise à profit au cours de cette dernière semaine de stage. Frau Böhnert, qui s'occupe (entre autres) des traductions pour le musée, a en effet sollicité mon aide pour corriger une traduction qu'elle avait faite du texte de présentation d'une exposition temporaire. Elle m'a également proposé de l'aider à s'entraîner à faire une présentation en français de la presse de Gutenberg. Cela m'a fait plaisir de mettre à profit ma langue maternelle.

Les tâches que j'ai eu à effectuer étaient donc très variées et très enrichissantes. Leur descriptif détaillé journée par journée se trouve dans le rapport de stage en annexe, que j'ai rédigé pour la bibliothèque du musée. Ces travaux ont plus que largement répondu à mes attentes. J'ai pu me rendre compte que le travail dans une bibliothèque, même une bibliothèque spécialisée comme celle où j'étais, est très diversifié, et change au fur et à mesure des nouvelles acquisitions et des demandes des lecteurs.

J'ai bien sûr au cours de mon stage rencontré quelques difficultés, mais rien d'insurmontable. Les premiers jours, j'ai parfois eu du mal à comprendre ce qui était attendu de moi, car le travail en bibliothèque nécessite un vocabulaire spécialisé que je ne connaissais pas forcément. J'ai cependant assez vite appris ce vocabulaire, et cela n'a pas été un problème longtemps.

Le vocabulaire informatique m'a également posé problème au début. Utiliser les logiciels ne posait presque aucune difficulté car les icônes sont les mêmes qu'en France, mais lorsqu'on m'expliquait comment faire quelque chose, il me fallait un peu de temps pour comprendre ce qu'il fallait faire. Autre découverte : les claviers d'ordinateur allemands sont des claviers QWERTY et non pas AZERTY ! La première semaine, je mettais longtemps à taper un titre de livre, car j'avais besoin de sans cesse regarder le clavier pour trouver les lettres. Mais à la fin de mon stage, c'est pour taper sur un clavier AZERTY que j'avais besoin de garder le regard fixé sur mes doigts !

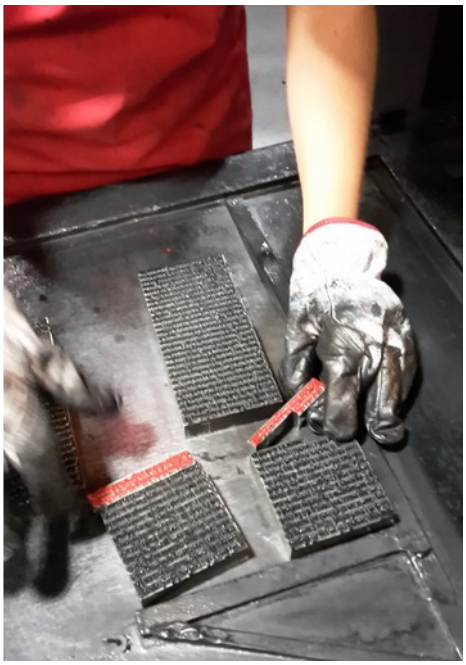
Une ambiance de travail très agréable

Café glacé

Je garde de ce stage de très bon souvenirs. Les gens à la bibliothèque, et dans le musée en général, étaient très gentils. Chaque étage du bâtiment (il y en a deux pour l'administration et un pour la bibliothèque) possède sa propre salle de pause, et il est toujours plaisant d'y discuter autour d'un café ou d'un verre de jus de fruit. Comme il faisait très chaud, Herr Hartmann, qui travaille dans le musée, et Herr Kaut ont eu l'idée de faire du café glacé (« Eiscafé »), c'est à dire du café froid mélangé avec de la glace. C'est devenu un incontournable de la pause de l'après-midi !

Frau Lurje, Frau Böhnert, Herr Kaut, Herr Hartmann et moi avons beaucoup discuté au cours de ces pauses. Ils m'ont informé sur ce qu'il y avait à voir et à faire à Mayence, et m'ont conseillé des villes à visiter (la maison Bourgogne de Mayence m'avait donné deux Rheinland-Pfalz-Tickets, des billets de train permettant de voyager gratuitement pendant une journée dans toute la Rhénanie-Palatinat, alors j'en ai profité pour visiter les alentours de Mayence!).

Le musée Gutenberg à lui tout seul propose un grand nombre de choses à faire. Lors de mes pauses, j'ai passé beaucoup de temps dans les salles du musée, à observer tous les trésors qui y sont présentés. Au sous-sol du musée se trouve la reproduction d'une presse de Gutenberg, grâce à laquelle on montre aux touristes comment étaient fabriqués les caractères et comment Gutenberg a imprimé sa fameuse Bible à 42 lignes. J'ai pu me glisser dans la peau d'un guide du musée, et utiliser cette presse. Une des pages de la Bible que j'ai imprimées moi même sert de couverture à mon rapport de stage situé en annexe. J'ai également fabriqué un caractère d'imprimerie, en faisant couler dans un moule un alliage métallique chauffé à plus de 300°C. C'était très intéressant et drôle à faire, et j'ai pu retourner plusieurs fois utiliser cette presse. Il était également amusant de voir les touristes me poser des questions sur le fonctionnement de la presse et du « Handgießgerät », l'appareil servant à fondre les caractères. Pour ceux d'entre eux qui souhaitaient se glisser dans la peau de Gutenberg, le Druckladen, situé à côté du musée, permettait d'utiliser diverses presses et d'imprimer soi-même différentes sortes d'images. J'ai pu y aller avec un groupe d'élèves chinois, et imprimer des dizaines de clichés, en diverses couleurs. C'était extrêmement amusant, et permet de garder un souvenir « personnalisé » d'une visite au musée de l'imprimerie.



Encrage de la presse de Gutenberg pour imprimer une page de la Bible à 42 lignes

J'ai beaucoup appris non seulement dans le musée, mais également au sein même de la bibliothèque. Au cours de ma première semaine de stage, un professeur de Cologne a effectué son dernier cours du semestre à la bibliothèque. Ce cours portait sur les incunables, et il voulait donner aux étudiants la possibilité de manipuler de véritables incunables. J'ai eu la permission d'assister également à ce cours, qui m'a appris énormément de choses. Et puis, tenir entre ses mains un livre vieux de près de 600 ans, c'est une expérience extraordinaire ! Parmi ces incunables se trouvait notamment le *Narrenschiff* de Sebastian Brant, que j'avais étudié en cours de littérature le semestre précédent. Ça m'a fait bizarre de tenir entre mes mains l'original de ce texte dont j'avais étudié la photocopie quelques mois auparavant.

Un mois de vie mayençaise

La vie en colocation

J'ai habité pendant un mois dans la résidence étudiante de Hechtsheim, située à dix minutes en tram du centre-ville. J'avais trouvé une chambre dans une colocation de trois personne en sous-location sur un site internet. Je voulais habiter en colocation pour parler allemand aussi en dehors du musée, et pour ne pas être toute seule. La colocation en Allemagne est beaucoup plus libre qu'en France. Là où il est plutôt courant en France de se mettre en colocation avec des amis et de faire un budget commun, les Allemands se mettent en colocation avec des gens qu'ils ne connaissent pas forcément, par le biais de sites internet. Chacun fait ensuite ses propres courses et cuisine pour lui. Cela permet à chacun de gérer son budget, et donne moins de possibilités de conflits.

Je partageais donc cuisine et salle de bain avec Danielle et Krystina, toutes les deux adorables. Danielle fait des études de sciences économiques. Je l'ai cependant relativement peu vue, car elle rentrait chez ses parents tous les week-ends et passait beaucoup de temps à travailler enfermée dans sa chambre. J'ai passé beaucoup plus de temps avec Krystina. Originaire de Venise, elle était à Mayence en Erasmus pour le semestre d'été. Nous passions au moins une heure à discuter ensemble tous les soirs, et avons beaucoup échangé concernant nos cultures respectives et nos impressions sur la culture allemande. Elle m'a également présentée à certains de ses amis, pour la plupart eux aussi étudiants Erasmus, avec qui nous avons passé des soirées très agréables. Cela a donné lieu à de nombreux échanges culturels, puisque nous n'étions pas deux personnes de la même nationalité : des personnes originaires de pays aussi divers que la Slovénie, le Pérou, la Palestine, le Brésil, l'Ukraine, l'Italie, la France... se retrouvaient ensemble à discuter en allemand, parfois en anglais car certains maîtrisaient assez peu la langue de Goethe. C'était une chouette expérience ! Et cela permet aussi de garder des adresses un peu partout dans le monde, ce qui est pratique pour voyager moins cher ! J'ai gardé contact avec mes deux colocataires via Facebook, et nous nous reverrons avec plaisir lorsque je retournerai à Mayence au mois d'octobre.

Mayence, une ville à visiter !

Je finissais tous les soirs à 16h30 (en été, les horaires de travail sont modifiés : on peut commencer plus tôt le matin pour finir plus tôt dans l'après-midi, afin de profiter de la fraîcheur du matin et ainsi de moins souffrir de la chaleur), ce qui m'a permis de passer beaucoup de temps à me promener dans la ville. Mes pauses de midi étaient également l'occasion de découvrir le centre-ville (la bibliothèque se trouvant au plein cœur de la ville, en face de la cathédrale), et de flâner sur le marché, qui a lieu les mardis, vendredis et samedis. J'y achetais souvent des cerises, que j'allais grignoter au bord du Rhin, à quelques pas de là.

J'ai acheté un guide proposant des circuits pédestres pour découvrir Mayence, qui m'a fait découvrir beaucoup de petits endroits moins fréquentés par les touristes et très agréables. La ville ayant été détruite à 80% par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, il y a peu de bâtiments anciens, et beaucoup ont été reconstruits. Cela donne un aspect étrange, avec des bâtiments de style ancien mais construit il y a peu de temps. La vieille ville, construite derrière la cathédrale, est très agréable pour se promener et déguster une glace. Toutes ces promenades m'ont permis de me familiariser avec la ville dans laquelle je vais étudier. Les petites rues de la capitale rhénane n'ont en effet presque plus de secrets pour moi ! J'ai également visité quelques musées, notamment le musée d'histoire naturelle, le musée de la navigation antique et l'exposition temporaire du Landesmuseum.

Le Kirschgarten, une petite place dans la vieille ville

J'ai découvert que Mayence est une ville très dynamique, dans laquelle ont lieu de nombreux festivals. Au cours de mon premier week-end à Mayence avait lieu au bord du Rhin une « Bierbörse », c'est à dire une fête de la bière, où l'on pouvait acheter des bières de différents pays. C'était également la fête d'été sur le campus, et le dimanche soir un opéra était joué sur la place du marché, devant la cathédrale. Le week-end suivant avait lieu un festival anatolien au centre-ville. De nombreux stands proposaient des produits typiques d'Anatolie, et des danseurs traditionnels se produisaient sur une scène. J'ai ainsi pu goûter diverses spécialités anatoliennes, que j'ai beaucoup appréciées. Et ce n'est là qu'une partie des diverses manifestations ayant eu lieu dans la ville tout au long du mois !

J'ai également au cours de mes promenades constaté certaines différences avec la culture française. J'ai bien sûr retrouvé certains clichés : les piétons attendent patiemment au feu rouge, et ce même s'il n'y a aucune voiture à l'horizon. J'ai même vu un homme se faire disputer par une passante pour ne pas avoir attendu le feu vert pour traverser ! En parlant de feux, j'ai également remarqué que le feu tricolore, pour les voitures cette fois, passe au orange avant de repasser au vert. J'ai trouvé cela très pratique, car le conducteur est ainsi averti que le feu va bientôt passer au vert et peut se préparer à redémarrer.

J'ai trouvé qu'il était beaucoup plus facile (et surtout moins cher) de manger en ville en Allemagne, que ce soit sur le marché, où des tables sont disposées devant les stands de nourriture, ou dans des grandes chaînes comme Ditsch ou The Back Factory.

Je me suis également balladée dans de nombreux magasins comme Müller, Karstadt ou Galeria Kaufhof, notamment pour acheter des souvenirs à mes proches, mais aussi parfois pour profiter de la climatisation (le mois de juillet a été extrêmement chaud, avec des températures montant jusqu'à 37 ou 38°C). Ce sont de grands magasins de trois ou quatre étages, qui proposent de tout : souvenirs, vêtements, jouets, nourriture, parfums, articles de papeterie... En flânant dans les rayons, j'ai pu constater que le premier jour d'école en Allemagne est quelque chose de beaucoup plus important qu'en France. Les rayons regorgeaient en effet de « Schultüte », ces fameuses pochettes de cadeaux qu'on offre aux enfants pour leur premier jour d'école. J'ai même vu des T-Shirts indiquant que l'enfant passait du Kindergarten à l'école ! Et il m'est arrivé plusieurs fois d'entendre dans la rue des enfants se faire féliciter chaleureusement car ils allaient entrer à l'école.

Les rues de Mayence m'ont semblé beaucoup plus propres que celles des grandes villes françaises. Cela tient peut-être au fait que l'on y trouve aucune bouteille vide. Les bouteilles sont en effet consignées assez cher, ce qui incite à ne pas les laisser traîner n'importe où. Le soir, on peut d'ailleurs voir des personnes munies de grands sacs arpenter les rues pour ramasser les bouteilles abandonnées. Cela est surtout vrai pour les festivals, au cours desquels on n'a pas forcément envie de s'embarrasser d'une bouteille, quitte à abandonner les 15 ou 25 centimes de consigne. J'ai notamment constaté cela au cours de la fête d'été du campus. Au cours de cette fête, j'ai également voulu acheter un verre de bière, et ai été surprise que l'on me demande 1€ de plus que le prix affiché. On m'a alors expliqué que c'était la consigne pour le verre, et que je récupérerai mes 1€ lorsque je ramènerai mon verre vide. Et en effet, on voyait derrière le comptoir des serveuses en train de laver les verres rapportés par des clients. Je trouve ce système beaucoup plus écologique, car il évite de distribuer des centaines de gobelets en plastique que l'on retrouve ensuite partout par terre. De plus, il est plus agréable de boire dans un vrai verre.

Je n'ai rencontré qu'un seul problème au cours de mes diverses promenades en ville : je me suis fait contrôler dans les transports en commun, et ma carte n'était pas la bonne. Les transports en commun en Allemagne (en tout cas à Mayence) sont extrêmement chers. Là où à Dijon un trajet simple coûte 1€20, il faut débourser à Mayence 2€70. J'ai donc décidé d'acheter une carte pour le mois. La carte adulte coûtait 76€, mais il existait une carte à 60€ pour les élèves et apprentis. Je ne savais pas si j'y avais droit, mais j'ai décidé de prendre quand même la moins chère des deux cartes, me disant que les contrôleurs seraient peut-être indulgents face à mon statut de française si ce n'était pas la bonne carte. Ça n'a malheureusement pas été le cas, et je me suis fait confisquer ma carte de transports. En me rendant le jour suivant à l'agence du MVG (c'est le nom des transports en commun mayençais), j'ai appris que j'avais finalement droit à cette carte, mais seulement si j'avais un document justifiant que je faisait un stage à Mayence. J'en ai été quitte pour 7€ d'amende et une journée de galère (n'ayant pas ma carte de transport, j'avais fait tous mes trajets à pied). Je trouve tout de même les transports en commun trop cher, et j'ai compris pourquoi tant d'Allemands se déplacent à vélo. Une carte de transports à l'année coûte 750€, alors qu'on peut trouver un bon vélo pour 100 à 200€ (une boutique sur le campus vend même des vélos pour 5 ou 10€!). Le calcul est assez vite fait...

Mes visites extérieures

J'ai profité de mes journées libres le week-end pour aller visiter d'autres villes de la région. J'ai tout d'abord été à Wiesbaden, capitale de la Hesse située de l'autre côté du Rhin. La ville possède de nombreuses églises, et une splendide cathédrale de briques. On y trouve aussi des sources d'eau chaude, la ville étant une station thermale renommée.

J'ai également visité Worms, ville des Nibelungen. On y trouve notamment le plus vieux cimetière juif d'Europe, et une belle cathédrale. On peut aussi y faire une jolie marche au bord du Rhin.

L'endroit le plus impressionnant que j'ai visité concernant le Rhin est Coblence. Je voulais absolument aller visiter cette ville car elle est jumelée avec Nevers, où j'ai été au lycée. C'est une très jolie ville, où l'on peu admirer le deutsches Eck : l'endroit où se rejoignent le Rhin et la Moselle. Le tout est surplombé par une imposante statue de l'empereur Guillaume I à cheval. On peut prendre le téléphérique, qui permet de traverser le Rhin et donne une jolie vue sur le monument. De l'autre côté du Rhin se trouve la forteresse d'Ehrenbreitstein, qui date de l'époque prussienne. De nombreuses expositions sur des thèmes aussi divers que le vin, le chocolat, les Playmobil, les inventions rhénanes, etc y sont présentées.

J'ai donc profité de mes week-end pour passer le plus de temps possible à découvrir d'autres villes. Je comptais à chaque fois sur une journée complète de visite, en partant tôt le matin et en revenant tard le soir. J'ai pour cela apprécié le fait que les trains et les transports locaux circulent toute la nuit, ce qui n'est pas le cas en France. Cela m'a aussi été utile les soirs où je suis allée aux soirées Erasmus : on pouvait rester tard sans se soucier de la façon dont on allait pouvoir rentrer.

La cathédrale de Wiesbaden

Le monument à Luther de Worms

Le "Deutsches Eck" de Coblence

L'apport linguistique de mon stage

Ce stage m'a permis de faire de nombreux progrès en allemand. J'avais déjà une bonne connaissance de la langue, que j'étudie à l'université, mais être immergée dans la langue et la culture allemandes permet de progresser mieux et plus vite. J'ai eu au début quelques difficultés à comprendre certaines personnes qui parlaient très vite ou avec un accent très prononcé, mais au bout de quelques jours ce problème était résolu. Je comprends désormais beaucoup mieux l'allemand, et je parle plus vite et avec moins d'hésitations.

Curieusement, c'est le fait de parler avec Krystina, étrangère elle aussi, qui m'a fait le plus progresser. Je trouve qu'on hésite moins à parler quand on sait que l'autre ne remarquera pas forcément nos fautes.

Lors de mon dernier jour à Mayence, j'ai voulu acheter un cadeau, et ai demandé de l'aide à la vendeuse. Celle-ci a été étonné lorsque je lui ai dit en payant que j'étais française, car elle n'avait remarqué chez moi aucun accent étranger. Cela m'a prouvé que j'avais bien progressé, puisqu'au début du mois les gens dans les boutiques essayaient de me parler en anglais en entendant mon accent.

Mes projets à venir

Je vais retourner très vite à Mayence, puisque je vais étudier dès octobre prochain à l'université, dont le nom n'est autre que … Johannes Gutenberg-Universität ! Cela me réjouit de savoir que je vais retrouver cette ville où j'ai déjà passé tant de bon moments. Je pourrais également retourner au musée pour garder contact avec tous ces gens qui m'ont si gentiment accueillie et qui ont contribué à faire de ce stage un moment inoubliable. J'ai reçu il y a quelques jours un mail m'informant que le Studierendenwerk (équivalent allemand du CROUS) m'avait attribué un logement dans la même résidence que celle où j'étais au mois de juillet. Je ne serai donc pas dépaysée ! J'ai hâte de refaire mes valises pour l'Allemagne, et surtout j'ai moins d'appréhensions concernant mon année universitaire à Mayence, ce qui était l'un des objectifs principaux de mon stage !

Conclusion et remerciements

Ce stage a été une expérience extrêmement positive, que je recommencerai volontiers si l'occasion se présente. J'ai beaucoup appris au cours de ce mois passé en Allemagne, tant au niveau de la langue qu'au niveau professionnel et relationnel. Cela n'était bien sûr pas tous les jours facile, mais je sais maintenant que je suis capable de me débrouiller seule en Allemagne. Ce stage m'a également été utile pour mon projet professionnel. Je souhaite depuis toute petite devenir bibliothécaire, mas je n'étais plus sûre de ce choix. Je sais désormais que c'est bien le métier que je veux faire.

La réalisation de ce projet n'aurait pas été possible sans la participation de plusieurs personnes. Je tiens tout d'abord à remercier la Maison de Rhénanie-Palatinat de Dijon et la Maison Bourgogne de Mayence, en particulier Messieurs Schaupp et Joly, pour m'avoir cherché une place de stage, et trouvé un lieu qui corresponde parfaitement à ce que je souhaitais. Ce sont également eux qui m'ont informé sur la possibilité d'obtenir une bourse de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse. Sans cette bourse, il ne m'aurait sans doute pas été aussi aisé de partir un mois. Merci donc à l'OFAJ, à qui je souhaite de continuer à encourager les jeunes Français à partir en Allemagne. Merci enfin à l'ensemble du personnel du musée Johannes Gutenberg de Mayence. Je tiens à remercier en particulier le personnel de la bibliothèque. Ce sont des gens extraordinaires, qui m'ont accueillie au sein de leur équipe et m'ont fait confiance. C'est surtout grâce à eux que je garde un si bon souvenir de ce mois passé en Allemagne, et que je suis aussi impatiente de refaire mes valises !

Annexe : Rapport de stage réalisé pour la bibliothèque du musée

gaudere. Impleuimus ad ipsum.
Vos autem estis hoc. Et ego mit-
tam promissum patris mei in vos: vos
autem sedete in ciuitate. quoadusque indu-
amini virtute ex alto. Eduxit autem eos
foras in bethaniam: et eleuans mani-
bus suis benedixit eis. Et factum est dum
benediceret illis recessit ab eis: et ferebat-
ur in celum. Et ipsi adorantes regres-
si sunt in ihersalem cum gaudio ma-
gno: et erant semper in templo lau-
dantes et benedicentes deum amen.

Incipit euangelium secundum iohannem
Ipsum pelagius i euangelium secundum iohannem.

Dic est iohannes euangelista unus ex discipulis dni.
qui virgo a deo electus est.
quem de nuptijs volentem
nubere vocauit deus. Cui virginitatis
in hoc duplex testimonium datur in eu-
angelio: qm et pre ceteris dilectus a deo
dicit: et huic matrem suam de cruce com-
mendauit dns. ut virgine virgo seruaret. Denique manifestans in euangelio
qm erat ipse incorruptibilis verbi opus
inchoans. solus verbum carne factum
esse. nec lumen a tenebris comprehensum
fuisse testatur: primum signum ponens quod
in nuptijs fecit dns ostendens qm ipse
erat: ut legentibus demonstraret qm ubi
dns inuitatus sit deficere nupciarum vi-
num debeat: et veteribus immutatis
noua omnia que a cristo instituunt
apparent. Hoc autem euangelium scripsit in
asia. postea qm in pathmos insula apo-
calipsim scripserat: ut cui in principio ra-
tionis incorruptibile principium pnotat
in genesi: ei eum incorruptibilis finis
per virginem in apocalipsi redderet dicente
cristo ego sum alpha et o. Et hic est io-
hannes: qui sciens suum esse diem re-
cessus sui. Conuocans discipulos suos

tos experimen-
ta primus cristum descendens in defossum
sepulcure sue locum facta oratione. pa-
tris est ad patres suos: tam extraneus
a dolore mortis qm a corruptione car-
nis inuenitur alienus. Tamen post o-
mnes euangelium scripsit: et hoc virgini
debetur. Quorum tamen uel scriptorum tem-
poris dispositio. uel librorum ordinatio uno
a nobis per singula non exponitur:
ut sciendi desiderio collato et quaesi-
tibus fructus laboris: et deo magis
qm doctrina seruetur.

Incipit prologus
Incipit euangelium secundum iohannem.

In principio erat verbum: et verbum erat
apud deum: et deus erat verbum. Hoc erat
in principio apud deum. Omnia per ipsum
facta sunt: et sine ipso factum est nichil
Quod factum est in ipso vita erat: et vita
erat lux hominum: et lux in tenebris lu-
cet. et tenebre eam non comprehenderunt. Fu-
it homo missus a deo: cui nomen erat io-
hannes. Hic venit in testimonium ut testi-
monium phiberet de lumine: ut omnes
crederent per illum. Non erat ille lux: sed ut
testimonium phiberet de lumine. Erat
lux vera: que illuminat omnem homi-
nem venientem in hunc mundum. In mun
do erat: et mundus per ipsum factus est: et
mundus eum non cognouit. In propria ve-
nit: et sui eum non receperunt. Quotquot autem
receperunt eum. dedit eis potestatem filios
dei fieri: his qui credunt in nomine eius.
Qui non ex sanguinibus neque ex voluntate
carnis. neque ex voluntate viri: sed
ex deo nati sunt. Et verbum caro factum
est: et habitauit in nobis. Et vidimus
gloriam eius. gloriam quasi unigeniti a
patre: plenum gratie et veritatis. Iohan-
nes testimonium phiber de ipso. et cla-
mat dicens. Hic erat quem dixi: qui post
me venturus est. ante me factus est:

PRAKTI-
KUMS
BERICHT

Gutenberg-Museum
MAINZ

Bericht

aus meinem Praktikum

in der

Bibliothek

des

Johannes Gutenberg Museum

(Mainz)

vom 06. bis zum 31. Juli 2015

Montag, der 06. Juli

- Besichtigung der Bibliothek und des Museums mit Frau Lurje
- Besichtigung des Magazins mit Frau Lurje und Herrn Kaut
- Katalogisierung von Artikeln aus dem Gutenberg-Jahrbuch (Jahrgang 2005-2006) über Allegro
- Lesen über das Museum

Dienstag, den 07. Juli

- Ansehen der Vorführung von Herrn Hartmann an der Gutenberg-Presse
- Führung durch die Ausstellung „(Ent)kleidung: Nackheit und Mode"
- Katalogisierung von Artikeln aus dem Gutenberg-Jahrbuch (Jahrgang 2006-2009) über Allegro
- Lesen über die Geschichte des Museums

Mittwoch, den 08. Juli

- Besichtigung des Hofsmagazins mit Frau Lurje
- Katalogisierung von Artikeln aus dem Gutenberg Jahrbuch (Jahrgang 2010-2014) über Allegro
- Lesen über den Druckladen
- Aufsicht bei dem Umzug aus der Boppstraße in Hechtsheim mit Frau Lurje und Herrn Dr. Maywald

Donnerstag, den 09. Juli

- Katalogisierung von Artikeln aus dem Gutenberg Jahrbuch (Jahrgang 2014-2015) über Allegro
- Inventarisierung von der Schenkung Welke
- Hilfe bei der Vorbereitung von Inkunabeln für Studenten aus Köln
- Teilnahme an dem Seminar „Inkunabelkunde" von Herrn Schmitz

PR 19 | A1 (3) | PR 16 | A3 (1) | PR 5 | A6 (14) | PR 10 | PR 18

Freitag, den 10. Juli

- Inventarisierung und Katalogisierung von der Schenkung Welke
- Aufkleben von Etiketten auf die Umschläge von Minipressen-Büchern
- Drucken von einer Seite aus der Gutenberg-Bibel
- Besichtigung des Museums

PR 25 | PR 77 | PR 8 | A7 (2) 2.Ex | A2 (2) | PR 11 | A1 (11) 3 | PR 12 | A7 (2) | A1 (8) | PR 32 | A1 (4)

Montag, den 13. Juli

- Katalogisierung von der Schenkung Welke
- Aufkleben von Etiketten auf die Umschläge von Minipressen-Büchern
- Lesen über die Geschichte der Schrift und über Gutenbergs Leben

PR 26

A7 (27)

PR 1

PR 15

Dienstag, den 14. Juli

- Aufkleben von Etiketten auf die Umschläge von Minipressen-Büchern
- Drucken von einer Seite aus der Gutenberg-Bibel (B42)
- Lesen über die Geschichte der Schrift und über Gutenbergs Leben
- Teilnahme an der Mitarbeiter-Besprechung

A7 (20)

A5 (18)

A6 (0)

A5 (11)

Mittwoch, den 15. Juli

- Aufkleben von Etiketten auf die Umschläge von Minipressen-Büchern
- Katalogisierung von der Schenkung Welke
- Lesen über die Herstellung von Papier und über Gutenbergs Leben

Donnerstag, den 16. Juli

- Inventarisierung und Katalogisierung von der Sammlung Estermann
- Lesen über Gutenbergs Leben

A12 (42)

PR 52

PR 9

A10 (20) 2.Ex

PR 2

A7 (10)

PR 36

A9 (9)

Freitag, den 17. Juli

- Inventarisierung und Katalogisierung von der Sammlung Estermann
- Aufkleben von Etiketten auf die Umschläge von Minipressen-Büchern
- Besichtigung des Museums
- Lesen über Fust und Schöffers Werkstatt

A8 (10)

A6 (25) 5.Ex

PR 53

PR 29

PR 44

A12 (13)

PR 50

Montag, den 20. Juli

- Katalogisierung von der Sammlung Estermann
- Aufkleben von Etiketten auf die Umschläge von Minipressen-Büchern
  - Vorakzession
  - Fotocopieren
- Lesen über die Entwicklung der Buchdruckerkunst in Europa
- Hilfe bei der Suche von Inkunabeln im Inkunabelmagazin

PR 27

A7 (42)

PR 40

PR 47

PR 46

PR 45

A9 (8)

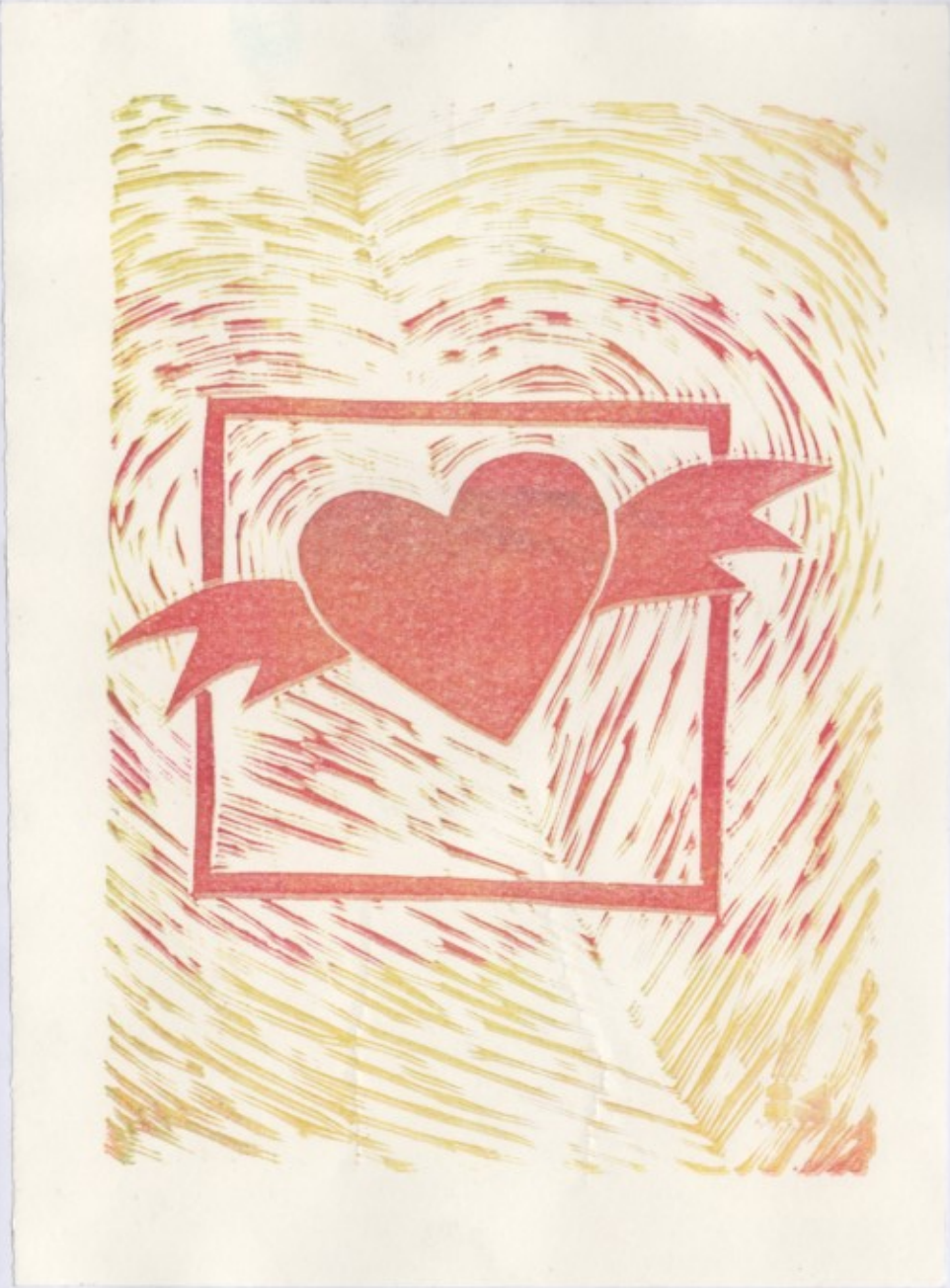
A10 (44)

PR 51

A7 (21)

Dienstag, den 21. Juli

- Führung durch das Museum mit Frau Dr. König und einer Gruppe von chinesischen Studenten
- Drucken im Druckladen
- Aufkleben von Etiketten auf die Umschläge von Minipressen-Büchern
- Schreiben von dem Inventarnummer auf Facsimiles von Holzschnitten



A15 (5)

Mittwoch, den 22. Juli

- Aufkleben von Etiketten auf die Umschläge von Minipressen-Büchern
- Aufstellen von einer Liste der Bücher, die Frau Dr. Wirth für ihre Ausstellung genommen hat.
- Fotocopieren und Einordnung von Internet-Artikeln über die Minipressen-Messe in Mainz
- Katalogisierung von Pressendrucken
- Hilfe bei der Vorbereitung von dem Eingangfeier von Frau Böhnert und Frau Bermeitinger
- Teilnahme an dem Eingangfeier von Frau Böhnert und Frau Bermeitinger

A12 (45)

A18 (7)

Donnerstag, den 23. Juli

- Aufkleben von Etiketten auf die Umschläge von Minipressen-Büchern
- Katalogisierung von Pressendrucken
- Vorakzession

A18 (1)

A19 (6)

A15 (7)

A26 (3)

- Radieren von dem Inventarnummer von Pressendrucken, die nicht gebraucht sind
- Führung durch die Ausstellung „Ritter! Tod! Teufel?" im Landesmuseum

A28 (38)

A25 (1)

A29 (15)

A26 (4)

A28 (65)

Freitag, den 24. Juli

- Katalogisierung von Schriftproben auf Excel
- Aufkleben von Etiketten auf die Umschläge von Minipressen-Büchern
- Lesen über den Druck von weltlichen Büchern im XV. und XVI. Jahrhundert
- Ansehen von dem Film über Gutenbergs Leben im Vortragsaal
- Besichtigung des Museums

A29 (6) 2.Ex

A26 (7)

A28 (64)

A38 (4)

Montag, den 27. Juli

- Hilfe bei der Suche von Inkunabeln aus dem Inkunabelmagazin für Frau Dr. Schneider
- Aufkleben von Etiketten auf die Umschläge von Minipressen-Büchern
- Katalogisierung von Schriftproben auf Excel

A43 (12)

Dienstag, den 28. Juli

- Katalogisierung von Pressendrucken auf Allegro
- Katalogisierung von Schriftproben auf Excel
- Aufkleben von Etiketten auf die Umschläge von Minipressen-Büchern
- Abholung von einem Toner aus dem Rathaus
- Übung von der Pressevorführung auf französisch mit Frau Böhnert
- Lesen über die Entwicklung von wissenschaftlichen Büchern
- Besichtigung des Museums

A39 (2)

A48 (5)

Mittwoch, den 29. Juli

- Hilfe bei dem Transport von Plakaten aus dem Römischen Kaiser in die graphische Sammlung
- Katalogisierung von Schriftproben auf Excel
- Hilfe bei dem Zurücklegen von Inkunabeln im Inkunabelmagazin
- Einordnung von den Büchern zum Thema Pressegeschichte aus der Schenkung Welke und der Sammlung Estermann

Donnerstag, den 30. Juli

- Überprüfung der Übersetzung ins Französische des Textes über die Sonderausstellung „Kampf dem Todsündentier: Freund und Feind" für Frau Böhnert
- Katalogisierung von Schriftproben auf Excel
- Aufkleben von Etiketten auf die Umschläge von Minipressen-Büchern (Pressendrucken)
- Katalogisierung von Pressendrucken auf Allegro
- Besichtigung des Museums

Freitag, den 31. Juli

- Katalogisierung von Schriftproben
- Tippen von der Liste der Sonderausstellungen des Museums (2012-2014) aus dem Gutenberg Jahrbuch auf Excel.
- Besichtigung des Museums
- Kochen vom Eiscafé

Gutenberg Museum Mainz